

Débat d'actualité: Soudan et Darfour – la responsabilité de l'Europe.

LE PRÉSIDENT (Traduction). – Nous en venons maintenant à notre débat d'actualité: Soudan et le Darfour – la responsabilité de l'Europe.

Je vous rappelle que le débat d'actualité est limité à une heure, et que le temps de parole de chaque intervenant est fixé à cinq minutes, à l'exception du premier orateur, désigné par le Bureau parmi l'un des initiateurs du débat, qui dispose de dix minutes selon l'article 52 du Règlement.

La liste des orateurs, qui a été publiée, a été close hier à 18 h 30.

La parole est à M. Marty, l'un des initiateurs du débat.

M. MARTY (*Suisse*). – Monsieur le Président, mesdames, messieurs, chers collègues. La crise humanitaire au Darfour prend des proportions absolument épouvantables. On parle de 85 000 personnes massacrées, de plus de 200 000 personnes décédées, à la suite de maladie, de famine. Ce sont des estimations prudentes, d'autres parlent de 450 000 morts.

Des centaines et des centaines de milliers de personnes ont été déplacées et vivent dans des conditions absolument inimaginables. Pourtant, face à la dimension de cette tragédie, il semble que règne une certaine indifférence, pour ne pas dire une indifférence certaine. Certes, on note un ballet diplomatique qui s'agite mais le Conseil de sécurité semble toujours bloqué. Rien de véritablement concret n'est entrepris.

Vous venez de le dire, ces jours derniers, nous avons eu les preuves que des avions camouflés sous les couleurs des Nations Unies continuent à livrer des armes dans la région du conflit. Les actes qui se passent dans cette région ont été qualifiés par les instances des Nations Unies de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

La question que l'on peut se poser, que je me pose également en voyant cet hémicycle qui se vide, est: quelles sont les raisons d'une telle indifférence? Pour certains, c'est l'absence d'images de la télévision, c'est parce que les touristes occidentaux ne sont pas victimes de cette tragédie. Bref, parce qu'on n'a pas tous ces éléments qui ont suscité, par exemple, l'énorme émotion provoquée par le Tsunami. Le Darfour est loin, il n'est pas en Europe. Pourquoi devrions-nous nous occuper du Darfour?

Mes chers collègues qui me faites l'honneur de m'écouter, une assemblée comme le Conseil de l'Europe, ne peut et ne doit pas rester silencieuse face à une tragédie, un désastre humanitaire de cette dimension. Elle ne peut, et ne doit pas rester sans réaction. Est-il bien vrai que l'Europe est loin? Est-il bien vrai que l'Europe n'est pas concernée par ce qui se passe au Darfour?

Permettez-moi de poser quelques simples questions. D'où viennent les armes acheminées au Darfour? Où agissent les intermédiaires qui fournissent ces armes, ces personnages hideux et ignobles qui s'enrichissent sur cette tragédie? Où sont les comptes bancaires de ces personnages qui vendent des armes? L'Europe ne sera-t-elle pas concernée par la vague de migration que cette tragédie va

indiscutablement provoquer? L'Europe est bel et bien concernée et ne peut rester silencieuse!

Les collègues des différentes délégations qui ont présenté cette demande de débat d'urgence sont conscients que notre Assemblée n'a pas un pouvoir d'intervention immédiat. Ce débat devrait aussi servir à démontrer que nous ne devons pas perdre notre capacité d'indignation, notre volonté de dénoncer ce scandale, cette tragédie humanitaire qui est déjà une des plus importantes de ces dernières décennies.

Si nous ne le faisons pas, c'est que nous devenons comme ces diplomates, comme ces gouvernements qui ont des attitudes cyniques, indifférentes ou fatalistes. Je crois que nous devons exprimer notre indignation, notre préoccupation.

C'est pour cela que nous avons demandé ce débat d'urgence. Nous souhaitons vivement qu'il débouche sur un rapport avec une résolution ou une recommandation pour que nous puissions nous adresser à nos gouvernements pour leur crier: l'Europe doit agir! (*Vifs applaudissements*)